

Un nouvel avenir pour l'église de Pierre Ronde

Après plus de 25 ans de restauration l'église de Pierre Ronde de Beaumesnil va bientôt pouvoir recevoir à nouveau du public. Il ne reste plus qu'un chantier bénéficiaire dans le courant de l'année, concernant le porche de l'édifice.

Pendant de nombreux siècles Pierre Ronde a rythmé la vie des habitants de sa paroisse. Une datation au C14 indique que dès la seconde moitié du X^e siècle les villageois alentours pouvaient venir s'y recueillir. Elle sera remaniée au XII^e siècle après avoir subi un incendie. La couleur rouge des silex du mur extérieur Est, que l'on peut encore bien voir, en est la preuve. Au fil du temps l'église évoluera. C'est ainsi que son chœur sera construit au XVIII^e siècle puis rénové au 19^e. Pendant près de 600 ans, toute une vie existait autour de l'édifice puisque s'y trouvaient entre autres le presbytère et des fermes.

La révolution industrielle des années 1840/1860 fera partir nombre de ses habitants vers la capitale ou du moins vers des communes plus importantes, c'est ainsi qu'en 1845 la Paroisse de Pierre-Ronde sera rattachée à celle de Beaumesnil... Un peu plus d'un siècle plus tard, Pierre Ronde sera vendue à un particulier. À partir de ce moment-là, tout doucement, elle tombera en ruine.

Histoire séculaire, restauration récente

Trente ans ont passé quand Frédéric Epaud, chercheur au CNRS la remarque. La commune de Beaumesnil en fait alors l'acquisition ainsi que du cimetière adjacent. Frédéric mettra tout en œuvre pour la sauvegarder. Il créera d'ailleurs en 1993 l'Association pour la sauvegarde de l'église de Pierre Ronde. Les bénévoles de l'association pouvaient alors commencer les travaux de restauration.

Ce fut avant toute chose la mise hors d'eau avec les moyens du bord. Puis avec l'aide de la Conservation Régionale des Monuments Historiques, de la DRJDS, de la commune et des fondations du Patrimoine et de Sauvegarde de l'Art Français, l'association a organisé tous les ans deux ou trois chantiers de

bénévoles (principalement des jeunes venant d'écoles de l'art ou de restauration encadrés par des professionnels et des artisans passionnés) consacrés à la restauration de l'édifice et à l'entretien du paysage environnant. En ce début d'année 2021, près de 30 ans après la création de l'association, leur mission touche à sa fin. En effet, dans les mois à venir, un dernier chantier aura lieu. Il s'agit de celui du porche, qui a complètement disparu mais que l'on peut déjà imaginer à partir de traces encore existantes. Il sera restitué sur le modèle de porches normands des XV^e-XVI^e siècles, selon les techniques de charpente traditionnelles avec des bois équarris à la hache.

Techniques d'époque

Tous les travaux ont été faits avec, dans la mesure du possible, des techniques pratiquées à l'origine. Tout d'abord un baldaquin bleu encadrant le retable d'origine ainsi que les frises et peintures ont été repris en pointillisme (par petits points) afin d'obtenir une restitution



Frédéric Epaud montre les silex rougis par le feu au XII^e siècle.

aux minima pour ne pas donner l'impression d'avoir une peinture neuve.

Les enduits d'origine intérieurs et extérieurs ont été refaits à l'identique avec des pigments

afin de permettre aux murs de bien respirer. Les tuiles de chêne de la couverture ont d'abord été triées pour conserver celles qui étaient encore en bon état puis complétées afin de lui rendre son aspect d'origine.

Afin que l'église ne retombe pas dans l'oubli, une nouvelle vocation culturelle lui sera donnée. Une exposition permanente expliquera la restauration de l'édifice avec la technique artisanale employée pour la charpente qu'on ne voit qu'en Pays d'Ouche, la technique picturale ou encore l'interprétation architecturale. Mais ce sera aussi un lieu où l'on pourra se réunir ou encore venir écouter des concerts, avec un nombre

FRÉDÉRIC EPAUD, UNE RENCONTRE DÉCISIVE

À la base de l'association pour la sauvegarde de l'église de Pierre Ronde, se trouve un homme, Frédéric Epaud, chercheur au CNRS et archéologue spécialisé sur les techniques anciennes de construction. Originaire de Brionne, l'homme a découvert en 1993, en se promenant, l'édifice, qui « tombait en ruines ».

Malheureusement, le propriétaire de cette église de Pierre Ronde étant décédé,

« il n'y avait plus aucune chance pour que le bâtiment soit sauvé ». Frédéric Epaud, passionné de patrimoine, décide alors de s'engager. En charge de la restauration, l'association, qui compte aujourd'hui une dizaine de membres, supervise de nombreux chantiers bénévoles. Cette aventure forge le parcours personnel de Frédéric Epaud, qui a étudié de très nombreux chantiers au cours de

ses recherches. Désormais, la volonté est de transformer ce lieu en espace d'interprétation architectural et culturel, « un architecte du patrimoine met en place le programme ». Ne reste plus qu'à terminer le porche, opération financée par le mécénat, pour faire de cette église, « une porte sur le patrimoine local ».

de places limité du fait de sa taille. Elle servira aussi de point de renvoi sur le patrimoine des environs.

Ce petit bâtiment de pierre cache ainsi une longue histoire. Et les moindres détails ont leur

importance. Au faite du clocher on peut remarquer une croix qui date du XVI^e. Au début des travaux, celle-ci avait disparu. Un beau jour alors que Frédéric Epaud était sur place, M. Capot, un habitant de Beaumesnil est venu le voir pour lui remettre le crucifix qu'il avait trouvé à terre et qu'il avait mis de côté précieusement.

De notre correspondante,
Dominique Duvoux